

La lecture à haute voix à l'école secondaire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **58 (1929)**

Heft 9

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN

PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Abonnement pour la Suisse : 6 fr. ; par la poste : 30 ct. en plus. — Pour l'étranger : 7 fr. —
Le numéro : 30 ct. — Annonces : 45 ct. la ligne de 12 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à la Rédaction du *Bulletin pédagogique*, Ecole normale, Hauterive-Posieux, près Fribourg. Les articles à insérer dans le N° du 1^{er} doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent et ceux qui sont destinés au N° du 15, avant le 3 du même mois.

Pour les abonnements ou changements d'adresse et les annonces, écrire à *M. L. Brasey*, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg. Compte de chèque II a 153.

Le *Bulletin pédagogique* et le *Faisceau mutualiste* paraissent le 1^{er} et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où ils ne paraissent qu'une fois. On fait paraître, chaque année, dans un ordre proportionnel, 15 numéros du *Bulletin* et 5 du *Faisceau*.

SOMMAIRE. — La lecture à haute voix à l'école secondaire. — Le tempérament mélancolique. — Réunion de la Société d'éducation, 23 mai 1929. — Concours. — Vacances. — Les quatorze points d'une bonne récitation de leçon. — Quelques proverbes arabes. — Société des institutrices.

La lecture à haute voix à l'école secondaire

C'est par l'éducation de l'aptitude à lire que nous arrivons à comprendre la pensée écrite d'autrui pour en faire bénéficier la vie de notre intelligence, de notre cœur et de notre profession.

Cette éducation est d'abord purement matérielle. À l'école primaire, elle familiarise l'élève avec le mécanisme de la lecture ; elle lutte contre les fautes locales en exigeant une émission nette, ferme de tous les sons. Elle cherche à obtenir la *correction* de la lecture. L'élève des classes secondaires, plus sûre de l'analyse logique, peut observer plus aisément les règles d'une lecture *intelligible*. De plus, son goût est assez développé pour mettre en relief la beauté ou simplement la valeur d'un texte par l'*expression*.

Ce perfectionnement purement technique n'est en soi qu'un moyen. Aussi, tout le long de la période scolaire, — l'école enfantine

exceptée, — il est mené en vue du but : l'étude, puis l'exploitation du fonds intellectuel ou moral des textes.

Ici, cependant, je me borne à exposer quelques résultats de mon expérience sur la lecture intelligible et la lecture expressive.

LA LECTURE INTELLIGIBLE

La lecture à haute voix est intelligible lorsqu'elle groupe ou détache les mots de façon à faire nettement ressortir le sens.

Elle prend des temps, c'est-à-dire fait des pauses pour que les idées et les sentiments soient suffisamment mis en relief. Or, cette distinction des divers éléments n'est indiquée que très imparfaitement par la ponctuation écrite. C'est par l'analyse logique qu'on évite les groupements défectueux de mots qui sont séparés par le sens et doivent l'être par le débit.

Voici quelques règles à cet égard :

1^o *Il faut détacher par une légère pause :*

- a) le sujet du verbe, quand le sujet n'est pas un pronom ;
- b) la conjonction *et* de ce qui précède, sauf lorsqu'elle relie deux attributifs d'un même substantif ;
- c) les compléments de différents genres ;
- d) les différentes propositions ;
- e) une énumération de ce qui précède ;
- f) les mots entre lesquels il y a une ellipse.

EXEMPLES ¹

- a) Les Suisses/ont défendu leur liberté.
Ils-ont su souffrir et mourir pour elle.
- b) J'arrive/et je suis très pressée.
L'abeille diligente-et légère...
- c) Il attache au bord opposé/un long tissu de liane/auquel Alonzo...
- d) Ils-s'approchèrent de l'Equateur/et allaient franchir le torrent/qui mugissait/lorsqu'Alonzo vit...
- e) Il aimait d'un égal amour/la musique,/la peinture/et la poésie.
- f) Le corps/se perd dans l'eau,/le nom/dans la mémoire.

2^o *Il faut lier :*

- a) le verbe et son complément direct ;
- b) le verbe et l'adverbe qui le modifie ;
- c) le nom et son modificatif.

EXEMPLES

- a) Un écureuil/manqua-sa branche/et vint tomber sur un léopard/qui faisait-sa...

¹ Le trait oblique indique la pause ; le trait d'union signifie la liaison.

b) Le chêne/un jour dit au roseau.

On-eût dit que l'astre radieux/changeait-sa parure.

c) Une enfant-attentive/fait de rapides-progrès.

L'arbre-tordu/pliait sous la rafale-soudaine.

Les élèves se familiarisent vite avec ces règles de l'intelligibilité grâce à des exercices qui graduent les difficultés. Elles pourront faire avec profit des exercices écrits dans le genre des N^{os} 1 et 2 qui suivent :

I. Exercices récapitulatifs.

Les équipages/furent	séparer sujet et verbe
mis en émoi/par des	séparer compléments différents
décharges-de mousque-	unir nom et déterminatif
terie/qui partaient de...	séparer propositions différentes
Les commandants/cro-	
yaient-avoir-aperçu-la terre.	unir verbe et complément direct
On reconnut-bientôt/que	unir verbe et adverbe
l'on-s'était trompé/et	pause devant conjonction <i>et</i>
si l'on hissa/une plan-	pause devant <i>une</i>
chette, un petit bâton, etc.	énumération

II. En voyage (L. Veillot).

Ne vous est-il jamais arrivé de traverser/en voiture/une de ces petites-villes assises au penchant-d'un coteau, sur le bord-d'une rivière, à l'ombre-d'un bouquet de bois ? La rue/est à peu près-déserte, mais, vous voyez-partout/çà et là/un enfant/qui joue, une servante/qui tricote, un bourgeois/qui ne-fait-rien (principale-préoccupation-de-tous les bourgeois-de province) et c'est la meilleure-figure-de bourgeois/que vous-ayez jamais-vue. Les maisons/ont un air-fruste/et vénérable...

LA LECTURE EXPRESSIVE

Par une lecture correcte, l'élève montre qu'elle comprend le texte ; une lecture expressive témoigne qu'elle le sent. L'art de traduire par les nuances vocales les idées et les sentiments d'un texte suppose que la culture de l'esprit et celle du cœur ont été formées de pair. Les règles de l'interprétation dirigent la phraséologie, la tonalité, les inflexions ; elles précisent les mots de valeur, le mouvement, la physionomie. Mais, dans un modeste cours secondaire, lire avec expression, c'est simplement, au moyen de la voix :

a) distinguer dans le texte le principal de l'accessoire ;

b) mettre en relief les mots de valeur ;

c) traduire chaque sentiment avec la nuance de ton qui lui convient.

Distinguer dans le texte le principal de l'accessoire.

Dans un texte, tous les mots, toutes les expressions, toutes les propositions n'ont pas la même valeur. La moindre valeur de ce qui n'est qu'explicatif se traduit dans la lecture par un fléchissement de la voix : *On baisse légèrement la voix pour lire ce qui n'a qu'une valeur explicative.*

EXEMPLE ¹

Le gland et la citrouille.

Dieu fait bien ce qu'il fait. Sans en chercher la preuve

En tout cet univers, et l'aller parcourant,

Dans les citrouilles je la treuve.

Un villageois considérant

Combien ce fruit est gros et sa tige menue :

« A quoi songeait, l'auteur de tout cela ?

dit-il,

Il a bien mal placé cette citrouille-là !

je l'aurais pendue

Hé, parbleu !

A l'un des chênes que voilà ;

C'eût été justement l'affaire :

Tel fruit, tel arbre,

pour bien faire

C'est dommage, que tu n'es point entré

Garo

Au conseil de Celui que prêche ton curé :

Tout en eut été mieux ; pourquoi,

car par exemple

Le gland,

qui n'est pas gros comme mon petit doigt,

Ne pend-il pas en cet endroit ?

Dieu s'est mépris ; plus je contemple

Ces fruits ainsi placés, plus il me semble à Garo

Que l'on a fait un quiproquo ».

Cette réflexion embarrassant notre homme :

« On ne dort point, quand on a tant d'esprit »,

dit-il,

Sous un chêne il va prendre son somme.

aussitôt

¹ Nous avons essayé de figurer par la typographie l'abaissement de la voix. On voudra bien excuser l'indigence des procédés qui sont à notre disposition.

Mots de valeur.

Les mots de valeur étant les principaux quant à la traduction des sentiments, il faut les faire trouver, puis les faire détacher du reste de la phrase par une accentuation plus marquée, cela, sans préjudice des pauses dont il a été parlé précédemment. Ainsi sera mis en relief dans chaque phrase le mot sur lequel se concentre en quelque sorte l'idée ou le sentiment.

Voici des règles dont l'observation met du relief dans la lecture

RÈGLES

Sont *mots de valeur* et doivent être soulignés par la voix :

- a) les mots ou les expressions qui traduisent l'idée principale ;
- b) les mots qui forment *parallèle* ou *opposition* ;
- c) chacun des termes d'une énumération ou d'une gradation ;
- d) les mots : *toujours*, *tout*, *jamais*.

EXEMPLES

a) Le son du cor *retentit* au fond des bois. Les hommes sont *mortels*. Qui va *lentement* va *sagement*.

b) Comme les *berceaux*, les *tombes* ont leur poésie. Qui *trop* embrasse, *mal* étreint.

c) La *génisse*, la *chèvre* et leur sœur, la *brebis*, avec un fier *lion*, seigneur du voisinage... *Dieu*, *patrie*, *famille* : voilà ma devise.

d) Un bienfait n'est *jamais* perdu. Une maille rongée emporta *tout* l'ouvrage. La vérité est comme l'huile, elle surnage *toujours*.

Exercice récapitulatif sur les mots de valeur et sur les termes accessoires.

Les loups mangent *gloutonnement*.

Un loup étant de frairie

donc

Se pressa, *tellement*

dit-on,

Qu'il en pensa *perdre la vie*.

Un os lui demeura *bien avant* au gosier.

De bonheur,

pour ce loup qui ne pouvait crier,

Près de là *passé* une *cigogne*.

Il lui fait signe ; elle *accourt*.

Voilà l'opératrice *aussitôt* en besogne.

Elle *retire* l'os, puis,

pour un si bon tour,

Elle demande son *salaire*.

Votre *salaire* ?

dit le loup,

Vous riez,
ma bonne commère
 Quoi ? ce n'est pas encore *beaucoup*
 D'avoir de *mon gosier* retiré *votre cou* ?
 Allez ! vous êtes une *ingrate*,
 Ne tombez *jamais* sous ma patte !

Traduire chaque sentiment avec la nuance qui lui convient.

La lecture est expressive, quand elle reproduit les inflexions du langage courant, inflexions si justes, si spontanées, dans l'interrogation, l'ironie, le doute, l'exclamation, etc... En général, les élèves n'osent pas, lorsqu'elles lisent, prendre le ton naturel ; pour les débarrasser de cette fausse honte et leur aider à trouver les inflexions vraies, il faut leur faire trouver quelles idées et quels sentiments l'auteur a exprimés, ou laissés sous-entendre.

On peut aussi faciliter la recherche des inflexions en traduisant la phrase difficile à dire par une équivalente plus facile, prise dans la conversation ordinaire, ou bien en accompagnant la phrase de mots complémentaires qui en développent les sentiments.

EXEMPLE

Interprétation.	Etude d'un texte au point de vue nuances.
Ton.	Ton.
Rien là de particulier.	<i>(narratif)</i> Socrate un jour faisait bâtir.
Chacun en veut savoir plus long que le prochain.	<i>(sévère)</i> Chacun censurait son ouvrage :
On donne volontiers un conseil.	<i>(affirmatif)</i> L'un trouvait les dedans, pour ne lui point mentir,
On ne peut tolérer cela.	<i>(opposition)</i> Indignes d'un tel personnage.
Chacun en veut savoir plus long.	<i>(blâme)</i> <i>(sentencieux)</i> L'autre blâmait la face, et tous étaient d'avis
On fait les entendus.	<i>(affirmatif)</i> Que les appartements en étaient trop petits.
Ces critiques font sentir douloureusement le manque d'amis	<i>(reproche)</i> <i>(admiratif)</i> <i>(ironique)</i> « Quelle maison pour lui ! On y tournait à peine ! <i>(sérieux et un peu triste)</i> « Plût au Ciel que de vrais amis,
qu'il préférerait à une belle maison.	<i>(incisif)</i> <i>(optatif, mais douteux)</i> Telle qu'elle est, dit-il, elle put être pleine ! »

S. M. F.

